



FICHE N°4 : Retour d'expériences sur les bonnes pratiques pour la régénération des prairies naturelles

GIEE de la CUMA de Pollionnay (69)



Opter pour une complémentarité des systèmes agricoles pour un plus grand dynamisme territorial



Régénérer les prairies naturelles pour améliorer l'autonomie fourragère des exploitations



Le surpâturage, la fauche trop rase et/ou précoce, les nouveaux modes de récolte/conditionnement du fourrage impactent le re-semis naturel et la mise en réserve des plantes, ce qui explique l'appauvrissement floristique et la nanification des prairies.



La qualité du fourrage récolté ou pâturé est dépendante du stade phénologique de la plante : des plantes montées en graine ou sénescentes présentent une qualité moins importante (appétence et valeur alimentaire).

Comment trouver le bon équilibre entre la valeur alimentaire du fourrage (nécessaire pour la production laitière) et l'entretien de la prairie ?



Privilégier la fauche tardive, mais pas que...

Réaliser un déprimage au printemps

Laisser grainer la prairie pour un re-semis naturel

Points de vigilance

Une technique de régénération n'est pas à réaliser tous les ans systématiquement : **observer avant d'agir !** Il s'agit alors de **bien connaître la composition de ses prairies pour adapter sa conduite !**

Par exemple : le cycle végétatif des plantes est + ou - long selon les espèces avec des périodes de grenaison différentes, et certaines espèces sont stolonifères donc n'ont pas besoin de monter en graines pour se reproduire... faudrait-il alterner fauche tardive et fauche précoce pour permettre à toutes les plantes présentes de se reproduire et assurer leur maintien dans le peuplement végétal ?



Maîtriser les hauteurs d'herbe (avant/après pâturage ou récolte) pour un optimum entre valeur alimentaire et entretien de la prairie

Maîtriser la hauteur d'herbe à la récolte

Maîtriser la hauteur d'herbe au pâturage

Pratiquer le pâturage des stocks sur pied en été

Sur-semer des mélanges adaptés à son contexte

Conditions de réussite

- Sol réchauffé et humide
- Semis assez tôt pour que le mélange soit développé avant l'arrivée du gel
- 20-25 kg gram./lég. (espèces agressives pour installation rapide)
- Griffes, disque, semis, herse, rouleau



Pâturage fil avant-fil arrière

Conduire le pâturage par bandes en déplaçant un fil électrique en avant (fil arrière aussi déplacé)

Pâturage tournant dynamique

Diviser les parcelles en plusieurs paddocks pour faire pâturer au bon stade végétatif et maîtriser au mieux la pousse de l'herbe

Ce qu'il faut retenir...

- Bien repérer les causes de dégradation de ses prairies avant de changer
- Appréhender les modifications sur l'organisation du travail (e.g. mise en place de clôtures électriques pour des parcs plus petits, déplacement des animaux plus fréquents, accès à un point d'eau pour les animaux)
- Dans une approche globale, se poser les bonnes questions (coûts de production, impact environnemental, charge de travail) : ensiler ou pâturer ? Ne pas oublier que "la vache est une véritable faucheuse combinée à un épandeur" !



Report sur pied

"Laisser vieillir" l'herbe excédentaire lors des périodes de pousse afin de les faire pâturer + tard, lorsque la pousse de l'herbe ralentit par des animaux à faibles besoins